

*Collège et Famille*

DOCUMENTS HISTORIQUES ——— N<sup>o</sup> 20

---



# *Folklore Franco-Ontarien*

## CHANSONS II

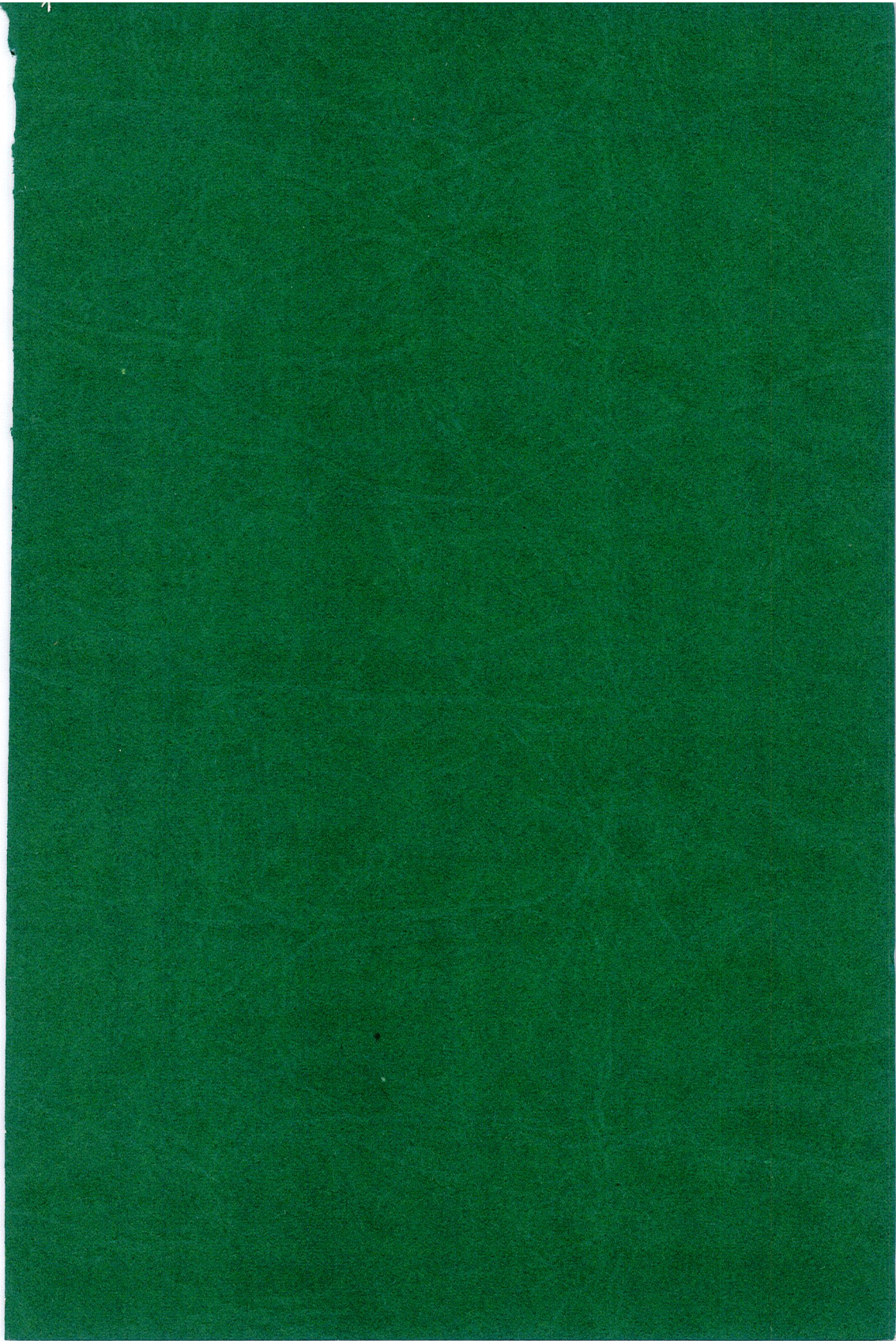
*Germain Lemieux, s.j.*



La Société Historique du Nouvel-Ontario

Sudbury, Ontario

1950



971.4

DOCUMENTS HISTORIQUES — No 20

---



# Folklore Franco-Ontarien

## CHANSONS II

*Germain Lemieux, s.j.*



La Société Historique du Nouvel-Ontario  
Sudbury, Ontario  
1950

LA SOCIETE HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Comité directeur (1950)

Mgr STEPHANE COTE, P.D.  
M. le SENATEUR RAOUL HURTUBISE, M.D.  
présidents honoraires

Me LEO LANDREVILLE  
président

M. A.-J. SAMSON  
vice-président

R.P. GEORGES GAMACHE, S.J.  
secrétaire

M. ERNEST MARCOTTE  
trésorier

R.P. PHILIPPE LEDUC, S.J.; M. le JUGE J.A.S. PLOUFFE;  
R.P. HENRI GAUTHIER, S.J.; Dr RODOLPHE TANGUAY;  
M. ADELARD LAFRANCE; M. J.-A. LAPALME;  
Me OSIAS GODIN; M. REMI MILLETTE;  
conseillers

R.P. LORENZO CADIEUX, S.J.  
directeur

Imprimi potest: Léon Pouliot, S.J., provincial,  
Montréal, le 13 août 1950  
Nihil obstat : Henri Gauthier, S.J., censeur,  
Sudbury, le 14 août 1950  
Imprimatur : Ralph Hubert Dignan,  
évêque du Sault-Ste-Marie,  
North-Bay, le 14 août 1950.

TOUS DROITS RESERVES, OTTAWA, 1948

---

COPYRIGHT BY LA SOCIETE HISTORIQUE  
DU NOUVEL-ONTARIO

## Présentation

La Société Historique du Nouvel-Ontario vous offrait, en mai 1949, une série de chansons canadiennes dans le Document numéro 17, consacré aux chants de folklore franco-ontarien.

Nous ne pouvons passer sous silence l'encouragement que nous ont procuré la réaction du public et les critiques optimistes de folkloristes éminents et de journalistes désintéressés. MM. Marius Barbeau et Luc Lacourcière ont été des premiers à louer notre contribution à la cueillette des chants de folklore, tout en soulignant la valeur documentaire et même artistique du dit numéro 17, consacré en entier aux vieilles chansons canadiennes recueillies en Ontario. M. le Chanoine Lionel Groulx, dans la Revue d'Histoire de l'Amérique Française (sept. 1949), daigna signaler la publication de ce document et en montrer la richesse tant au point de vue historique qu'au point de vue linguistique. Un folkloriste belge, dans une lettre personnelle, et un écrivain français, dans les Etudes Américaines (cahier XIX, 1950, Paris) eurent des lignes pleines d'admiration pour notre collection de chansons. LE DEVOIR (26 et 30 sept. 1949), LE DROIT (12 sept. 1949), LA PRESSE (5 nov. 1949), NOTRE TEMPS (15 oct. 1949), RELATIONS (sept. 1949), CULTURE (mars 1950), saluèrent en termes élogieux la publication de ce nouveau recueil de chansons canadiennes destiné aux jeunes de chez nous.

Cette vague de sympathie nous a décidés à réaliser notre

intention de lancer dans les milieux canadiens une nouvelle brochure sur les chants de folklore. Et nous le faisons avec d'autant plus d'empressement que nous aussi nous souhaitons plus ardemment le retour à nos traditions, à notre folklore. Nous avons applaudi de tout coeur à l'article de M. Paul Gouin publié dans Le Devoir du 23 juin 1950. Nous avons cru que M. Gouin s'adressait à nous quand il écrivait à propos des traditions, danses, contes et chansons: "Ce patrimoine culturel et artistique que nous ont légué nos ancêtres, nous POUVONS et nous DEVONS le conserver précieusement et jalousement...".

La Société Historique du Nouvel-Ontario qui exploite un milieu abondant en richesses folkloriques de toutes sortes, croit de son devoir de collaborer à la grande entreprise de faire connaître de plus en plus la valeur culturelle de notre patrimoine ancestral. Jusqu'à ces dernières années, nous n'avons pas apprécié notre folklore parce que nous ne le connaissions pas. Il a fallu le talent et la ténacité d'un Marius Barbeau pour commencer l'éducation folklorique du pays, stimuler les folkloristes en herbe, et sonner le réveil dans presque toutes les régions du Canada. Notre Nord ontarien semble sortir lui aussi de son engourdissement.

Nous mentionnerons ici le beau travail folklorique qu'accomplit M. l'Abbé Lionel Bourassa dans sa paroisse de Lavigne, située sur les bords du lac Nipissing. M. le Curé Bourassa est un fervent des reliques du passé; esprit culti-

vé, collectionneur avisé, il a entrepris, ces dernières années de faire l'inventaire des richesses historiques de sa paroisse: légendes, contes, contines, chansons (environ 1500), tout prend place sur les bobines du dictaphone pour être ensuite soigneusement classé dans des cahiers. Notre folkloriste possède à date des pièces d'un lointain passé. M. le Curé Bourassa pourrait, s'il le voulait, faire ouvrir de grands yeux aux folkloristes de profession par ses seules trouvailles musicales ou linguistiques. Comme résultat immédiat, les paroissiens de Lavigne comprennent mieux maintenant la valeur de ce trésor populaire qu'est le folklore.

Un peu partout, on apprécie de plus en plus nos chants du terroir; nos vieux chanteurs ne forment plus une classe de "retardataires et d'éteignoirs" comme on les appelait. Les jeunes sont à l'affût de leurs contes et de leurs chants. Les vieillards semblent respirer plus à l'aise à la pensée que le dépôt qu'ils tiennent de leurs pères ne se perdra pas avec leur génération.

Dans les paroisses et dans les familles, les chants canadiens sont de plus en plus à l'honneur dans les réunions publiques ou intimes. Nous nous en sommes rendu compte nous-mêmes, l'hiver dernier, quand, le 26 décembre, nous sommes allés recueillir des chansons dans la paroisse de Lafontaine près de Toronto. Chanteurs et chanteuses nous répétaient d'une voix enrouée qu'ils avaient chanté des chants à répons le soir de Noël jusqu'aux petites heures du matin. A Sudbury, après une soirée canadienne qui avait groupé quelques vieux chanteurs et réjoui un petit auditoire de jeunes, un vieill-

lard nous disait: "Des soirées comme celle-ci, on devrait en faire plus souvent; ça nous rajeunirait et ce serait meilleur que la bouteille pour faire oublier les misères de la vie."

C'est pour favoriser ces fêtes intimes et faire revivre la joie saine et simple des ancêtres que nous recueillons et publions nos chansons. Nous le disions dans la Présentation du Document numéro 17, mais nous le redisons avec plus de conviction dans ce numéro 20, ayant eu l'occasion de passer trois semaines dans un camp de jeunes garçons, au fond des Laurentides. Comme c'était facile de réjouir ce monde avec une bonne chanson où l'on communit à la gaité et au bonheur des générations passées! La marche se change en repos, le coup de rame devient un jeu, et même le coup de masse ou de hache semble immunisé contre la fatigue s'il est donné au rythme d'une chanson adaptée à ces gestes de métier.

Plaisir pour jeunes et vieux chanteurs, la chanson de folklore ne l'est pas moins pour le musicien qui retrouve dans ces vieilles mélodies les modes grégoriens si souples d'adaptation et si riches en contours mélodiques. Il y aurait aussi beaucoup à écrire sur la joie qu'éprouvent le littérateur et le linguiste à fouiller ce répertoire immense, relique de la vieille France. Certaines expressions, certains mots vieillots nous transportent en plein XIe ou XIIe siècle. Et ce qui surprend davantage c'est de contaster une fois de plus la fidélité de la tradition orale. Nos



vieilles gens répètent, dans leurs chansons, une foule de mots dont ils ignorent le sens; ils les répètent pourtant fidèlement parce que leurs pères ou leurs grands-pères les leur ont répétés tels qu'ils les tenaient de leurs ancêtres. Ainsi, dans la paroisse de Lavigne, M. le Curé Bourassa a enregistré le refrain suivant: " Voilà du vin qui est à ma hait (hé), Voilà du vin qui est à mon gré.". Or cette expression " ma hait, ta hait..." employée couramment au Xlle siècle signifiait " mon plaisir, ma délectation ". Et que d'autres surprises attendent le folkloriste!

Nous venons encore une fois présenter à nos lecteurs une vingtaine de chants canadiens recueillis sur les lèvres de nos pionniers ontariens, chants de métier, chants de danse, chants de fête, toujours joyeux et débordants de vie; nous transmettons à notre jeunesse canadienne, dans ces pages de tenue modeste, une partie du testament des générations disparues: " Pour rester forts et unis, aimez nos chansons et chantez-les avec le même esprit de joie et de saine liberté qui animait l'ancien colon canadien, l'artisan du Canada Français.".

Germain Lemieux, S.J.

Sudbury, août 1950.

### Trois beaux canards

The musical score is written on six staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The melody is simple and rhythmic, with lyrics in French. The lyrics are: Der-rièr' chez nous ya-t-un é-tang; La ré-zi-gne zign' boum boum. Trois beaux ca-'nards s'en vont bai-gnant. La ré-zi-gne zign' boum boum boum! Vic-to-ri-a, Vic-to-ri-a, La ré-zi-gne zign' boum boum!

Der-rièr' chez nous ya-t-un é-  
-tang; La ré-zi-gne zign' boum boum  
Trois beaux ca-'nards s'en vont bai-  
-gnant. La ré-zi-gne zign' boum  
boum boum boum! Vic-to-ri-a, Vic-to-ri-a,  
La ré-zi-gne zign' boum boum!

2- Trois beaux canards s'en vont baignant; La rézigne...

Le fils du roi s'en va chassant. La rézigne zign!...

3- Le fils du roi s'en va chassant, La rézigne...

Avec son grand fusil d'argent. La rézigne zign!...

4- Avec son grand fusil d'argent. La rézigne...

Visa le noir, tua le blanc. La rézigne zign!...

- 5- Visa le noir, tua le blanc. La rézigne...
- " O fils du roi, tu es méchant! La rézigne zign'!...
- 6- O fils du roi, tu es méchant! La rézigne...
- D'avoir tué mon canard blanc! La rézigne zign'!...
- 7- D'avoir tué mon canard blanc! La rézigne...
- Par dessous l'aile il perd son sang! La rézigne zign'!...
- 8- Par dessous l'aile il perd son sang! La rézigne...
- Et tout's ses plum's s'envol'nt au vent! La rézigne zign'!...
- 9- Et tout's ses plum's s'envol'nt au vent! La rézigne...
- Trois dam's s'en vont les ramassant, La rézigne zign'!
- 10- Trois dam's s'en vont les ramassant, La rézigne...
- Dedans leurs beaux tabliers blancs. La rézigne zign'!...

Cette version des Trois Beaux Canards nous a été chantée par Mme Herbert Robitaille de Lafontaine, Ontario. Ce fut une surprise et une joie de constater que toute la famille connaissait cette mélodie et répondait au solo de la maman. La veille au soir, nous a-t-on raconté, les chansons canadiennes avaient agrémenté une réunion de parents et d'amis jusqu'aux petites heures du matin. Les voix étaient enrouées, mais le répertoire à point.

Mme Robitaille tient ces couplets de sa mère, née Victoria Marchand (73 ans), laquelle les tenait à son tour de sa mère, Marguerite Marchand, qui aurait actuellement près de 120 ans. Nos trois chanteuses sont natives de Lafontaine.

Le fait que Mme Robitaille a appris cette version de sa mère, Victoria Marchand, pourrait porter à croire au premier abord que cette version "Victoria" a été composée sur place. Mais tout dernièrement, le P. Allemann, c.s.s.p., nouvellement arrivé au Canada, nous affirma, à l'audition de notre version, avoir entendu la même mélodie, en Alsace, dans son enfance. C'était une vieille chanson allemande ayant pour refrain:

"Laitoria, (bis) zwi vala witch yu rasa  
Laitoria, (bis) zwi vala witch boum boum."

Cette version, nous dit-il, est encore dans les recueils de folklore allemand.

Zign' zign' zign' baraboum!

Musical score for the song "Zign' zign' zign' baraboum!". The score is written on four staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are: "M'en re- ve- nant des no- ces, Zign' zign' zign' Ba- ra- boum boum boum! M'en re- ve- nant des no- ces, j'é- tais bien fa- ti- gué. Ah! ah! ah! ah! j'é- tais bien fa- ti- gué." The score includes various musical notations such as accents (>), slurs, and dynamic markings (<). The word "choeur" is written above the first staff, and "Choeur" is written above the third staff.

M'en re- ve- nant des no- ces, Zign' zign' zign' Ba- ra- boum boum boum! M'en re- ve- nant des no- ces, j'é- tais bien fa- ti- gué. Ah! ah! ah! ah! j'é- tais bien fa- ti- gué.

2

Sous les feuil's d'un gros chêne,  
Zign' zign' zign' baraboum boum boum!  
Sous les feuil's d'un gros chêne,  
Je me suis reposé.  
Ah! ah! ah! ah! je me suis reposé!

3

Sur la plus haute branche, Zign'...  
Sur la plus haute branche,  
Le rossignol chantait. Ah! ah!...

4

Chante, rossignol, chante, Zign'...  
Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le coeur gai. Ah! ah!...

5

Tu as le coeur à rire, Zign!...

Tu as le coeur à rire

Moi je l'ai à pleurer! Ah! ah!...

6

J'ai perdu ma maîtresse, Zign!...

J'ai perdu ma maîtresse,

Pour avoir trop parlé. Ah! ah!...

7

Pour un bouquet de roses Zign!...

Pour un bouquet de roses

Que je lui refusai! Ah! ah!...

8

Je voudrais que la rose Zign!...

Je voudrais que la rose

Fût dans la mer jeté! Ah! ah!....

Autre version de "A la claire fontaine..."! Elle nous a été donnée par M. Joseph Dufresne (62 ans), de Sudbury. M. Dufresne est natif de St-Félix-de-Valois, P.Q. C'est une chanson qu'il a apprise, il y a une trentaine d'années, d'un jeune homme de St-Gabriel-de-Brandon, P.Q.

M. Dufresne est connu dans toute la région comme un chanteur de première valeur. Malgré une maladie d'asthme qui le mine depuis plus de 40 ans, il peut encore interpréter une chanson canadienne avec une vigueur surprenante..

### Trois beaux canards

Der- rièr' chez nous, ya -t- un é-

*Choeur*  
-tang, Der- rièr' chez nous ya -t- un é-

*Solo*  
- tang; Trois beaux ca- nards s'y vont bai-

*Choeur*  
- gnant. Met- tons- nous à l'om- bre, ma

blon- de, A l'om- bre du bois, je m'en vas

2

Trois beaux canards s'en vont baignant; (bis)  
Le fils du roi s'en va chassant.  
Mettons-nous à l'ombre, ma blonde,  
A l'ombre du bois, je m'en vas!

3

Le fils du roi s'en va chassant, (bis)  
Avec son grand fusil d'argent...

4

Avec son grand fusil d'argent; (bis)  
Visa le noir, tua le blanc...

5

Visa le noir, tua le blanc. (bis)  
"O fils du roi, tu es méchant!..."

6

O fils du roi, tu es méchant! (bis)  
D'avoir "tué mon canard blanc!"...

7

D'avoir tué mon canard blanc! (bis)  
Par dessous l'aile il perd son sang!

8

Par dessous l'aile il perd son sang! (bis)  
Et tout's ses plum's s'en vont au vent!...

9

Et tout's ses plum's s'en vont au vent! (bis)  
Trois dam's s'en vont les ramassant...

10

Trois dam's s'en vont les ramassant, (bis)  
Dedans leurs beaux taliers blancs...

11

Dedans leurs beaux taliers blancs;  
C'est pour en faire un lit de camp...

Nos lecteurs connaissent, sans doute, le volume publié par les Archives de folklore de l'Université Laval: Les Trois Beaux Canards. Ce numéro des Archives de Folklore contient près de 50 versions musicales de cette même chanson traditionnelle. Nous en possédons une douzaine d'autres non encore publiées. Notre vieil ami, M. Ulric Goyette (75 ans), nous a chanté la version ci-haut mentionnée. C'est une ritournelle qu'il tient de ses parents depuis plus de 65 ans. On se rappelle que M. Goyette a passé son enfance à St-Michel-de-Wentworth, P.Q. (cf. Document No 17, p. 13). C'est dans cette région qu'il apprit la plupart de ses chansons, y compris la version des Trois Beaux Canards.

Laitou la la!

The musical score is written on five staves in a 2/4 time signature. The first staff begins with the lyrics 'Ja- dis, vi- vait, au fond d'un ma- ré-'. The second staff is marked 'Choeur' and contains the lyrics 'ca- ge, La- i- tou, la- i- tou, la- i- tou la'. The third staff is marked 'Solo' and contains the lyrics 'la ! Un' jeun' gre-nouille aus- si bel- le que'. The fourth staff is marked 'Choeur' and contains the lyrics 'sa- ge. La- i- tou la la! La- i- tou la'. The fifth staff concludes with the lyrics 'la ! La- i- tou la la!'.

Ja- dis, vi- vait, au fond d'un ma- ré-  
ca- ge, La- i- tou, la- i- tou, la- i- tou la  
la ! Un' jeun' gre-nouille aus- si bel- le que  
sa- ge. La- i- tou la la! La- i- tou la  
la ! La- i- tou la la!

2

Un jeun' crapaud, à peu près du même âge,  
Laitou, laitou, laitou la la!  
S'en vint un soir lui parler d'mariage  
Laitou la la! Laitou la la! Laitou la la!

3

Il lui disait cette douce ariette, Laitou...  
L'accompagnant avec sa clarinette. Laitou...

4

Le vieux tuteur regardant d'un oeil louche; Laitou...  
Les confondit de son regard farouche. Laitou...



" Que fais-tu là, avec ta sale binette ? Laitou...  
Fiche-moi le camp sans tambour ni trompette!" Laitou...

Notre crapaud, pris d'une peur mortelle, Laitou...  
Prend son épée et se flamb' la cervelle. Laitou...

La jeun' grenouill', pétrifiée, stupéfaite, Laitou...  
S'asphyxia au coin d'sa cheminette. Laitou...

Cette chanson est entrée dans l'Ontario tout récemment. Elle nous a été apportée par le R.P. Courteau, S.J. qui vécut au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, de 1930 à 1937, et de 1941 à 1944. Il eut l'occasion de la chanter souvent dans les paroisses ou au Collège. Les jeunes l'ont appréciée et continuent de la répéter.

Voici des bribes de renseignements obtenus à propos de cette version canadienne. Le P. Guy Courteau, S.J. a appris "Laitou la la" de son père, M. Gaspard-Eugène Courteau, M.D., vers 1911, à St-Jacques-de-l'Achigan, sa paroisse natale. Il l'a entendu chanter aussi par son oncle M. Marcel Dugas, qui, pour sa part, la tenait de son oncle, l'Abbé Azarie Dugas, ancien curé de Maisonneuve. La version Courteau n'est pas très éloignée de la version française, mais, à notre avis, beaucoup plus vivante et plus mélodique.

J'aime mon p'tit flacon

Mon père ain- si qu' ma mèr' n'a-  
-vaient que moi d'en- fant, Mou- man! Aus- si m'ont-  
-ils fait faire un beau co- til- lon blanc, Mou-  
*Choeur*  
-man! J'aim' mon p'tit fla- con, ma mèr' , Quand ya du  
rhum de- dans, Mou- man!

2

Aussi m'ont-ils fait faire  
Un beau cotillon blanc, mouman!  
Trop long par en arrièr'  
Trop court par en avant, mouman!  
J'aim' mon p'tit flacon...

3

Trop long par en arrièr'  
Trop court par en avant, mouman!  
Mais je l'ai fait rognèr  
Par un de mes amants, mouman!

4

Mais je l'ai fait rogner  
Par un de mes amants, mouman!  
Avecque les rognur's  
Je m'suis fait fair' des gants, mouman!

5

Avecque les rognur's  
Je m'suis fait fair' des gants, mouman!  
En m'en allant aux vêpr's  
J'ai perdu mes gants blancs, mouman!

6

En m'en allant aux vêpr's  
J'ai perdu mes gants blancs, mouman!  
Je les ai retrouvés  
Dans les mains d'mon amant, mouman!

Le titre de cette chanson annonce plutôt une chanson à boire; pourtant c'est une chanson de métier. Elle nous a été chantée par M. Donat Poirier ( 47 ans ), de Verner, Ontario. Notre chanteur a mémorisé ces couplets vers l'âge de 14 ou 15 ans, à St-Gabriel-de-Brandon, P.Ç. C'est une chanson qu'il tient de ses parents.

Nous ne ferons pas ici un nouvel éloge du merveilleux chanteur qu'est M. Poirier. Nous en avons parlé dans le Document No 17, à la suite des "Souliers du vieux Poirier".

J'aime mon p'tit flacon

Mon père ain- si qu' ma mèm' N'a-  
 -vaient que moi d'en-fant, Mou-man! Mon pè-re m'a fait  
 faire un p'tit co- til-lon blanc, Mou-man! *Choeur* J'aim' mon  
 p'tit fla- con, ma mè- re, Quand y a du  
 rhum de- dans, Mou- man!

2

Mon père m'a fait faire  
 Un p'tit cotillon blanc, mouman!  
 Trop long par en arrièr'  
 Trop court par en avant, mouman!  
 J'aim' mon p'tit flacon, ma mère,  
 Quand y a du rhum dedans, mouman!

3

Trop long par en arrièr'  
 Trop court par en avant, mouman!  
 J'ai dû le fair' rogner  
 Par un de mes amants, mouman!

4

J'ai dû le fair' rogner  
 Par un de mes amants, mouman!  
 Avecque les retaill's,  
 Je me suis fait des gants, mouman!

5

Avecque les retaill's,  
Je me suis fait des gants, mouman!  
En m'en allant aux vêpr's,  
J'ai perdu mes gants blancs, mouman!

6

En m'en allant aux vêpr's,  
J'ai perdu mes gants blancs, mouman!  
Mon père aussi ma mère  
Ont 'té fâchés longtemps, mouman!

7

Mon père aussi ma mère  
Ont 'té fâchés longtemps, mouman!  
" Ne frappez pas si fort  
Mais frappez plus longtemps, mouman!"

8

Ne frappez pas si fort  
Mais frappez plus longtemps, mouman!  
En revenant des vêpr's,  
J'ai retrouvé mes gants, mouman!

9

En revenant des vêpr's,  
J'ai retrouvé mes gants, mouman!  
Mon père aussi ma mère  
Ont 'té contents longtemps, mouman!

# # #

La même chanson qu'à la page précédente, mais sur un rythme de danse. Cette version nous a été chantée par Guy Lemieux, élève du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, en 1948. Le jeune Guy l'avait apprise de son père, M. Nazaire Lemieux, résidant au Sault Ste-Marie (partie canadienne). Cette version a été apportée en Ontario par Mme Nazaire Lemieux, née Arthemise Côté, qui l'avait apprise de ses parents, il y a près de 50 ans, à Poltimore, P.Q., près de Hull. M. Nazaire Lemieux est natif de Gaspé et a demeuré 40 ans à Blind-River, Ont.

La pointe du jour arrive

C'est dans Pa- ris, ya- t- u- ne brun'; C'est à sa-  
*Chœur*  
-voir si je l'au- rai? C'est dans Pa- ris, ya- t- u- ne  
*Solo*  
brun'; C'est à sa- voir si je l'au- rai? Beau ros- si-  
-gnol, si tu vou- lais, peut-êtr' que tu la trou- ve-  
-rais! La point' du jour ar- rive ar- ri- ve! Les chants du  
*Chœur*  
jour ar- ri- ve- ront! La point' du jour...

2

Beau rossignol, si tu voulais,  
Peut-êtr' que tu la trouverais!  
Le rossignol prit sa volé',  
Droit au château s'est envolé.  
La point' du jour...

3

Le rossignol prit sa volé',  
Droit au château s'est envolé.  
Il a trouvé la port' barré',  
Par la fenêtre il est entré.

4

Il a trouvé la port' barré,  
Par la fenêtre il est entré.  
"Bonjour, cell'-ci! Bonjour, cell'-là!  
Bonjour, ma mie, tiens te voilà!"

5

"Bonjour, cell'-ci! Bonjour, cell'-là!  
Bonjour, ma mie, tiens, te voilà!  
Votre amant qui m'envoie vous voir  
Pour mieux savoir s'il vous aura.

6

Votre amant qui m'envoie vous voir  
Pour mieux savoir s'il vous aura.  
--" Ah! s'il était venu lui-même  
Il n'aurait pas perdu ses pas!"

7

"Ah! s'il était venu lui-même  
Il n'aurait pas perdu ses pas!"  
Il aurait jassé avec moi,  
Tandis qu'il ne jaspera pas!

8

Il aurait jassé avec moi,  
Tandis qu'il ne jaspera pas!  
Il aurait soupé avec moi,  
Tandis qu'il ne soupera pas!

9

Il aurait soupé avec moi,  
Tandis qu'il ne soupera pas!  
Il aurait veillé avec moi,  
Tandis qu'il ne veillera pas!

Nos lecteurs ont reconnu la chanson: "La surveillance de mes noces...". La version joyeuse que nous rapportons nous vient de M. Raoul Pelland de Sudbury. Agé de 54 ans, M. Pelland a appris "C'est dans Paris..." de son père, Wilfrid Pelland, il y a près de 45 ans. M. Wilfrid Pelland, qui aurait actuellement 87 ans, était natif de Ste-Elizabeth, Joliette. Les Pelland s'accordent à dire que le père Wilfrid tenait la plupart de ses nombreuses chansons de ses oncles.

Nous ne pouvons ici énumérer toutes les qualités naturelles de l'agréable chanteur qu'est M. Raoul Pelland. Nous aurons l'occasion, dans un avenir prochain, de goûter quelques autres pièces de son répertoire immense et de faire connaître les ressources de l'artiste.

Sur le pont d'Avignon

Sur le pont d'A- vi- gnon, Sur le pont d'A-vi-  
-gnon, Trois da- mes s'y pro- mè- nent. Ma don-  
-dai- ne, Trois da- mes s'y pro- mè- nent. Ma don-  
*choeur*  
-dé! Trois da- mes s'y pro-mè-nent. Ma don-dai-ne...

2

Tout en s'y promenant, (bis)  
Ell's ont perdu leurs peignes  
Ma dondaine,  
Ell's ont perdu leurs peignes  
Ma dondé !

3

Trois allemands passant, (bis)  
Ils ont trouvé leurs peignes...



4

" Allemands, allemands, (bis)  
Rendez-moi donc mes peignes..."

5

-- " Tes peign's t'es auras pas, (bis)  
Si tu n'm'y paies mes peines..."

6

Quel paiement (pay-ie-ment) veux-tu? (bis)  
-- Un baiser de toi, belle,  
Ma dondaine,  
Un baiser de toi, belle,  
Ma dondé !

Voici une version du "Pont d'Avignon" qui nous était tout à fait inconnue. M. Donat Pelland (48 ans) de Sudbury, frère de M. Raoul Pelland, nous l'a interprétée dans un savoureux concert de famille. Toute la maisonnée répondait au solo du papa. M. Donat Pelland tient cette version de son beau-père, M. Jean-Louis Sylvestre, natif de St-Théodore-de-Chertsey, P. Q.

## Le festin de campagne

Chez nous, on a fait un fes-  
-tin, un fes-tin de cam- pa- gne. J'ai  
in- vi- té tous mes a- mis, les pa- rents de ma  
fem- me. Tout l'mond' chan-tait, puis moi j'cri-  
-ais: "Ho! pi pan pan!" Puis du "fun" y en a-  
*Choeur*  
-vait; yen a- vait pour tout l'mon- de .

2

Quand c'est venu sur les minuit,  
On décora les tables  
Avec des fleurs de pissenlits  
Et des cotons d'rhubarbe.  
Tout l'mond' buvait, puis moi j'criais:  
Ho! pi pan.pan! Puis du "fun" y en avait!  
Yen avait pour tout l'monde!

Y avait le joueur de violon  
 Qu'était plein comme un oeuf(fe);  
 Et qui cherchait son arcanson  
 A quatr' patt's sous le poêle.  
 Tout l'mond' buvait...

Le compositeur de cett' chanson  
 Il n'est pas loin d'vous autres;  
 Si vous lui passez le flacon,  
 Il en chant'ra une autre.  
 Tout l'mond' chantait puis moi j'criais:  
 Ho! pi pan pan! Puis du "fun" y en avait!  
 Yen avait pour tout l'monde!

# # #

Bien que nous ayons entendu plusieurs fois une version similaire dans des programmes radiophoniques ou sur disques, nous n'avons pas hésité à reproduire notre version à cause de petites divergences mélodiques qui la rendent plus vivante. M. Aldéric Perrault (59 ans) qui nous l'a chantée, est natif de St-Théodore-de-Chertsey et demeure à Sudbury depuis plus de vingt ans. "Le festin de campagne" est une chanson de sa mère, Parménina Labelle, native de Joliette. M. Perrault connaît ces refrains depuis plus de 50 ans. C'est un vive-la-joie doué d'une excellente voix et capable de semer l'entrain dans une veillée, grâce à son répertoire presque illimité et à sa mimique peu ordinaire.

### Ouichtaouich ouichtaoua



Ah! c'é- tait un jeun' homm' qui s'ap-pe-lait Si-mon.



Il s'en va voir sa mi' qui é- tait su' son ouich-ta-



-ouich, qui é- tait su' son ouich- ta-



-oua, qui é- tait su' son yen- ye-



-let, qui é- tait su' son tra- ca-



-let, su' son lit qui pleu- rait. Su' son lit qui pleu-



-rait, Su' son lit qui pleu-rait. Ah! qu'a-vez-vous la

2

Ah! qu'avez-vous, la belle ?  
La belle, à tant ouichtaouich...  
La belle, à tant pleurer ? (ter)

3

--" J'ai mes vach's à tirer;  
Et ça me fait ouichtaouich...  
Ca me fait mal aux doigts! " (ter)

4

-- Que donneriez-vous, bell' ?  
Si j'allais vous les ouichtaouich...  
J'allais tirer le lait. (ter)

5

-- Un baiser sur ta bouche  
Et deux, si tu ouichtaouich...  
Et deux, si tu voulais ! (ter)

6

Simon prend la chaudièr',  
S'en va tirer le ouichtaouich...  
S'en va tirer le lait. (ter)

7

" Donn'-moi ta patt', Caillett'  
Que je tir' de ton ouichtaouich...  
Que je tir' de ton lait ! (ter)

8

Caillett' qu'était ginguette,  
A joué du ouichtaouich...  
A joué du jarret. (ter)

9

A j'té son homm' su' l'dos  
Su' l'dos dans le ouichtaouich...  
Su' l'dos dans le fosset. (ter)

10

Simon, qu'était tout noir,  
Il devint blanc de ouichtaouich...  
Il devint blanc de lait !

M. Théodule Miville (78 ans) de Sturgeon-Falls, nous a donné, à date, plus de 40 chansons, toujours gaies et abondantes en tours de force. Celle que nous reproduisons est une rengaine apprise à Sturgeon-Falls d'un Monsieur Bergeron, beau-frère de Mgr Scollard, ancien évêque du Sault-Ste-Marie. "C'était la chanson favorite de Mgr Scollard", de nous dire Monsieur Miville. "Chaque fois qu'il venait à Sturgeon-Falls en tournée pastorale, il fallait lui chanter sa chanson!" M. Miville connaît cette rengaine depuis plus de 50 ans.

## Marie-Madeleine

Choeur  
Mon pèr' n'a- vait fil- le que moi; Mon pèr' n'a-

Solo  
-vait fil- le que moi. En- cor sur la mer il m'en-

Choeur  
-voie. Ma- rie- Ma- de- lein', son p'tit ju- pon de

lain', sa p'tit' jup' "carreauté", son p'tit ju-pon pi-

-qué! En- cor sur la mer il m'en- voie...

The musical score is written on five staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The first staff is marked 'Choeur' and contains the lyrics 'Mon pèr' n'a- vait fil- le que moi; Mon pèr' n'a-'. The second staff is marked 'Solo' and contains '-vait fil- le que moi. En- cor sur la mer il m'en-'. The third staff is marked 'Choeur' and contains '-voie. Ma- rie- Ma- de- lein', son p'tit ju- pon de'. The fourth staff contains 'lain', sa p'tit' jup' "carreauté", son p'tit ju-pon pi-'. The fifth staff contains '-qué! En- cor sur la mer il m'en- voie...'. The melody is simple and folk-like, with a mix of eighth and quarter notes.

2

Encor sur la mer il m'envoie. (bis)

Le marinier qui m'y menait;

**Marie-Madelein'**

Son p'tit jupon de lain'

Sa p'tit' rob' "carreauté!"

Son p'tit jupon piqué!

3

Le marinier qui m'y menait; (bis)

Il devint amoureux de moi.

**Marie-Madelein' ...**

4

Il devint amoureux de moi. (bis)

A chaque mot il me disait:

Marie-Madelein'...

5

A chaque mot il me disait: (bis)

" Mademoiselle, embrassez-moi!"

6

"Mademoiselle, embrassez-moi!" (bis)

-- Ah! non, monsieur, je n'oserais !

7

Ah! non, monsieur, je n'oserais!

Car si mon papa le savait!

8

Car si mon papa le savait! (bis)

Fille battu' ce serait moi!

Voici une des nombreuses versions de "Mon père n'avait fille que moi.". M. Hermas Miron (47 ans) qui nous l'a chantée à Verner, Ont., l'a apprise, dans son enfance, de sa mère, Luména Lepage (72 ans), originaire de Hull. Les Miron demeureraient alors à St-Jacques-de-l'Achigan.

Les canayens sont là!

Yen a qui aim'nt la bonn' cui-si- ne, des fêvr's au  
lard et des p'tits pois; Ou bien du lard aus- si des  
"bi- nes" , yen a qu'en mang'nt, d'autr's qu'en mang'nt  
pas. Des cor-ni-chons pis d'la sa- la- de, yen a qu'en  
mang'nt à s'rendr' ma- la- des. Mais pour man-  
- ger d'la soupe aux pois, les ca-na-yens sont toujours  
là! Ah! ah! les ca- na- yens sont tou- jours là!

2

Ya plusieurs manièr's de se battre!  
Pour l'italien, c'est l'poignardeau;  
L'américain, sur la tomate  
Fesse à coups d'pieds, à coups d'marteau.  
Mais l'irlandais, c'est une brique,  
Ca ne vaut pas même une chique;  
Quand il s'agit d'bûcher dans l'tas  
Les canayens sont un peu là!  
Ah! ah! les canayens sont un peu là!



Nos bons voisins, dans leur sagesse,  
 Ont voté la Prohibition;  
 Paraît qu' dans les jours d'allégresse,  
 Il faut pas fair' rôder l'flacon!  
 Mais nous, les canayens, moins bêtes,  
 On a bien pensé qu'pour les fêtes  
 De n'pas passer sans mouiller ça;  
 Les canayens sont toujours là!  
 Ah! ah! les canayens sont toujours là!

On voit des portraits sur La Presse  
 Des gross's famill's du Canada;  
 De douze enfants et mêm' de treize;  
 Ca n'pouss' pas seul tout ce mond'-là!  
 Il faut bien croire que nos mères  
 N'ont pas eu peur de la misère !  
 Ah! pour peupler le Canada  
 Les canayens sont toujours là!  
 Ah! ah! les canayens sont toujours là!

# # #

On chante un peu partout: "On est canayen ou bien on l'est pas.". M. Aldéric Perrault de Sudbury chante: "Les canayens sont toujours là.". Composition du terroir où qualités et défauts de notre peuple sont soulignés joyeusement. Notre chanteur nous a interprété à merveille ce chant appris dans son enfance, à St-Théodore-de-Chertsey, P.Q., de son oncle Ulric Perrault.

Sur le violon

Seules nous é-tions trois soeu-r(e)s; Sur le vi-o-  
-lon! La plus jeun' c'est la plus bel-le. Sur le vi-o-  
-lon, trompet- te, vi- el- let- te! Gai, gai,  
gai, sur la zign' zign' zign'! Sur le bon bon  
bon! Sur le vi- o- lon!

The musical score is written on five staves in G major (one sharp) and 4/4 time. The melody is simple and rhythmic, with some changes in time signature (3/4 and 2/4) indicated by the notes. The lyrics are printed below the notes, with hyphens indicating syllables across notes.

2 La plus jeun' c'est la plus belle;

Sur le violon!

Ell' se peigne et ell' se coiffe;

Sur le violon!

Trompette et viellette !

Gai, gai, gai, sur la zign' zign' zign'!

Sur le bon bon bon!

Sur le violon!

3 Ell' se peigne et ell' se coiffe;

Sur le violon!

Dans un beau miroir d'argent.

Sur le violon!...

4

Dans un beau miroir d'argent.

Sur le violon!

Son p'tit frère' qui la regarde;

Sur le violon!...

5

Son p'tit frère' qui la regarde;

Sur le violon!

" A quoi sert d'être si belle?"

Sur le violon!...

6

A quoi sert d'être si belle?

Sur le violon!

-- "Ca sert pour le mariage!"

Sur le violon!...

Telle est la vieille chanson modale que nous a chantée M. Joseph Dufresne (62 ans) de Sudbury.

Le rythme de danse que notre chanteur imprimait à cette mélodie nous disait assez que M. Dufresne devait être apprécié dans une veillée canadienne.

La version présente a été apprise à St-Gabriel-de-Brandon il y a une trentaine d'années, d'un Monsieur Beauchamp, déjà avancé en âge.

## Le compère

Con- nais- sez- vous le plus grand plai-  
-sir que l'p'tit Ba- sile a eu dans sa vie? Un  
jour, il fut com- pè- re; Il é-  
-tait con- tent comme yen a-vait guè- re!

2

Quand c'est venu sur l'après-midi,  
Une commère a fallu chercher;  
Il s'en va chez Nicotte:  
Il était content que le coeur yen toque!

3

Quand c'est venu sur ces grands côteaux,  
Le p'tit Grison voulait plus marcher;  
Il dit à sa commère:  
" Mais débarquez, puis poussez derrière!"

4

Et quand on vint pour payer l'hôtel,

Où, de l'argent y en a manqué;

Il dit à sa commère:

"Prêtez-moi z-en bien, j'vous en rendrai guère!"

5

Il a vendu son beau calumet

Tout allumé, et le manche après,

Aussi un' joli' blague

De loup-marin garni de "rassaille".

6

Jamais d'ma vie je n'consentirai

D'être compère aussi mal "gréyé"

Ma foi! c'est un scandale

D'être compère et d'y vendr' sa blague!

Cette ritournelle rappelle le chant: "Envoyons d'l'avant, nos gens...", mais dans la bouche de M. Donat Poirier, cette mélodie à tendance triste, nous fait danser malgré nous, grâce à la vie que le chanteur y fait passer. M. Poirier (47 ans) a appris cette chanson de sa mère, actuellement âgée de 88 ans, native de St-Gabriel-de-Brandon.

Tu dances bien, Madeleine

A la clai-re fon-tai-ne, m'en al-lant pro-me-  
-ner; j'ai trou-vé l'eau si bel-le que  
*Chœur*  
je m'y suis bai-gné. Tu dans's bien, Ma-de-  
lei-ne, ri-go-don, Ma-de-lon! T'ac-cord's  
bien, Ma-de-lei-ne, du ta-lon, Ma-de-lon!

2

J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné;  
Sous les feuilles d'un chêne,  
Je me suis fait sécher.  
Tu dans's bien, Madeleine,...

3

Sous les feuilles d'un chêne,  
Je me suis fait sécher;  
Sur la plus haute branche,  
Le rossignol chantait...

4

Sur la plus haute branche,  
Le rossignol chantait.  
" Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le coeur gai!"...

5

Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le coeur gai!  
Tu as le coeur à rire,  
Moi je l'ai à pleurer!...

6

Tu as le coeur à rire,  
Moi je l'ai à pleurer:  
J'ai perdu ma maîtresse  
C'est d'avoir trop parlé...

7

J'ai perdu ma maîtresse  
C'est d'avoir trop parlé;  
Pour un bouquet de roses  
Que je lui refusai...

8

Pour un bouquet de roses  
Que je lui refusai.  
Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier!...

9

Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier!  
Et que le rosier même  
En la mer fût jeté!...

Cette version est un peu différente de celle que l'on entend dans la région de Montréal. Elle nous vient de M. Hermas Miron (47 ans), de Verner, Ontario, qui l'a apprise dans sa famille, il y a trente ans, à St-Gabriel-de-Brandon.

Mon père m'a donné un mari

Mon père m'a donné un mari; Ra-bats-la  
donc ta pat-te! Il me l'a donné si pe-  
-tit, Les deux patt's en l'ai-r(e)! Ra-bats-la  
donc ta pat-te, ma pat-te! Ra-bats-la  
donc ta pat-te!

The musical score consists of five staves of music in G major (one sharp) and 6/8 time. The melody is simple and repetitive, with lyrics written below each staff. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 6/8 time signature. The music is written in a single line on a five-line staff. The lyrics are: 'Mon père m'a donné un mari; Ra-bats-la'. The second staff continues the melody with lyrics: 'donc ta pat-te! Il me l'a donné si pe-'. The third staff has lyrics: '-tit, Les deux patt's en l'ai-r(e)! Ra-bats-la'. The fourth staff has lyrics: 'donc ta pat-te, ma pat-te! Ra-bats-la'. The fifth staff has lyrics: 'donc ta pat-te!' and ends with a double bar line and repeat dots.

2

Il me l'a donné si petit,  
Rabats-la donc ta patte!  
Ah! que je le perdis au lit!  
Les deux patt's en l'air(e)!  
Rabats-la donc...

3

Ah! que je le perdis au lit!  
Rabats-la donc ta patte!  
Je pris la lampe et le cherchis.  
Les deux patt's en l'air(e)!

4

Je pris la lampe et le cherchis;  
Rabats-la donc ta patte!  
En le cherchant j'mis l'feu au lit.  
Les deux patt's en l'air(e)!



5

En le cherchant j'mis l'feu au lit.  
Rabats-la donc ta patte!  
J'ai trouvé mon mari rôti!  
Les deux patt's en l'air(e) !

6

J'ai trouvé mon mari rôti!  
Rabats-la donc ta patte!  
Sur la fenêtr' je l'exposis.  
Les deux patt's en l'air(e)!

7

Sur la fenêtr' je l'exposis.  
Rabats-la donc ta patte!  
Un chat (af-) famé passant par 'ci;  
Les deux patt's en l'air(e)!

8

Un chat (af-) famé passant par 'ci,  
Rabats-la donc ta patte!  
A mangé mon mari rôti.  
Les deux patt's en l'air(e)!

9

A mangé mon mari rôti.  
Rabats-la donc ta patte!  
Ah! si jamais je r'marie !  
Les deux patt's en l'air(e)!

10

Ah! si jamais je me r'marie!  
Rabats-la donc ta patte!  
J'en predrai un d'six pieds et d'mi!  
Les deux patt's en l'air(e)!

Nous avons recueilli cette chanson à Québec, sous la dictée du Frère Gabriel Beaudry, S.J., natif de Verner, Ont. Le Frère Beaudry tient ces couplets de son père, M. André Beaudry, âgé de plus de soixante ans.

Nous possédons une version un peu différente: "Rabats-les donc tes patt's en bas!", version qui nous a été chantée par M. Eugène Chartrand, à Sudbury. M. Chartrand tenait cette version de M. Emile Gagnon, qui demeurait à Blezard-Valley, mais qui était originaire de Chénéville, P.Q. M. Gagnon aurait actuellement 89 ans.

Quand je serai mariée

Quand je se-rai ma-ri-ée, Quel- le

*Chœur*  
rob' je vais por-ter? Quand je se-rai ma-ri-

*Solo*  
-ée, Quel- le rob' je vais por-ter? — Tu por-te-

-ras rob' de den-telle! Ah! oui, ma belle, Ah! oui, ma

bel- le! Tu por-te-ras rob' de den- tell', Rob' de den-

*Reprise du Chœur*  
-tell' tu por- te- ras! Tu por- te- ras...

2- Quand je serai mariée, bis  
 Quel chapeau je vais porter ?  
 --Tu porteras chapeau de velours,  
 O mon amour, o mon amour! bis  
 Tu porteras chapeau de velours,  
 Chapeau de velours tu porteras!

3- Quand je serai mariée, bis  
 Quel jupon je vais porter ?  
 --Tu porteras jupon de satin,  
 O ma catin, o ma catin! bis  
 Tu porteras jupon de satin,  
 Jupon de satin tu porteras!

- 4- Quand je serai mariée,                   bis  
 Quels souliers je vais porter ?  
 --Tu porteras souliers vernis,  
 O mon amie, o mon amie!  
 Tu porteras souliers vernis,  
 Souliers vernis tu porteras!                   bis
- 5- A présent j'suis mariée,                   bis  
 Quelle rob' je vais porter ?  
 --Tu vas porter rob' de catalogue,  
 O ma charogne, o ma charogne!                   bis  
 Tu vas porter rob' de catalogue,  
 Rob' de catalogn' tu vas porter!
- 6- A présent j'suis mariée,                   bis  
 Quel chapeau je vais porter ?  
 --Tu vas porter chapeau de paille,  
 O ma canaille, o ma canaille!  
 Tu vas porter chapeau de paill',                   bis  
 Chapeau de paill' tu vas porter!
- 7- A présent j'suis mariée,                   bis  
 Quel jupon je vais porter ?  
 --Tu vas porter jupon de guénille,  
 O ma chenille, o ma chenille!                   bis  
 Tu vas porter jupon de guénill',  
 Jupon de guénill' tu vas porter!
- 8- A présent j'suis mariée,                   bis  
 Quels souliers je vais porter ?  
 --Tu vas porter de gros sabots,  
 O mon chameau, o mon chameau!                   bis  
 Tu vas porter de gros sabots,  
 De gros sabots tu vas porter!

Nous avons recueilli de nombreuses chansons de noces, mais presque toutes sont pessimistes et même déprimantes. Mme Simson Dubeau de Lavigne, Ont., nous a interprété celle que l'on a chantée en chœur à ses noces, il y a trente ans. Elle nous a assuré que ni les invités, ni les mariés n'en avaient été attristés. Le chanteur, pour la circonstance, était le beau-père de la mariée, M. Joseph Dubeau de Lavigne, Ontario.

Les petits serins

Tous les lun- dis, les p'tits s'rins font des  
*choeur*  
no-ces. Tous les lun- dis, les p'tits s'rins font des  
no- ces; Et le mar- di, ils la- vent la vais-  
-sel- le. Tur- lu-tain', se cou-cher tard, se l'ver ma-  
-tin; ta- per fort sur la na-  
- vet- te; boir' de l'eau, man- ger du  
pain; Les p'tits s'rins n'ont ja- mais chaud! Tou tt tt  
*Choeur*  
tou tou tt tt tt tt tou tou. Tou tt tt  
tou tou tt tt tt tt tou tou. Et le mar- di...

\* On imite le son d'un instrument de cuivre.

2

Et le mardi, ils lavent la vaisselle; (bis)  
Le mercredi, faut fair' le p'tit ménage. Turlutain'...

3

Le mercredi, faut fair' le p'tit ménage; (bis)  
Et le jeudi, on coule la lessive. Turlutain'...

4

Et le jeudi, on coule la lessive; (bis)  
Le vendredi, la lessive n'est pas faite! Turlutain'...

5

Le vendredi, la lessive n'est pas faite! (bis)  
Et le sam'di, faut fair' le grand ménage! Turlutain'...

6

Et le sam'di, faut fair' le grand ménage; (bis)  
Et le dimanch', faut aller à la grand'messe. Turlutain'...

Un autre spécimen du répertoire de M. Raoul Pelland de Sudbury! C'est encore une chanson que lui a transmise son père, M. Wilfrid Pelland, il y a 44 ans.

On se fera facilement une idée de la gaité que peut apporter dans une réunion de famille une chanson au rythme si souple et si endiablé! M. Pelland en connaît des douzaines de ces chansons pétillantes de vie. Il nous a promis une veillée canadienne au cours de laquelle il présenterait ses pièces favorites. Nous avons hâte de le réentendre et d'enregistrer de nouvelles "trouvailles".

## M'en revenant de St-André

The musical score is written on six staves of music. The first staff is marked 'choeur' and the second 'Solo'. The lyrics are written below the notes. The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 3/8. The score ends with a double bar line and repeat dots.

*choeur*  
M'en re- ve- nant de Saint- An-dré, Voi-là du  
*Solo*  
vin qu'est à mon gré! Dans mon che- min, j'ai  
ren- con- tré. Mets ton li, mets ton la, mets ton  
pied sur le mien mais ,prends gard' de tom- ber!  
Voi-là du vin qu'est à mon ai- se! Voi- là du  
vin qu'est à mon gré!

- 2- Dans mon chemin, j'ai rencontré,  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
Un homme à ch'val et l'autre à pied.  
Mets ton li, mets ton la...
- 3- Un homme à ch'val et l'autre à pied,  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
Celui d'à pied m'a demandé: Mets ton li...

- 4- Celui d'à pied m'a demandé:  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
"Où irons-nous, ce soir, coucher?" Mets ton li...
- 5- "Où irons-nous, ce soir, coucher?"  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
-- A la maison accoutumée! Mets ton li...
- 6- A la maison accoutumée!  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
Tu coucheras dans l'poulailler! Mets ton li...
- 7- Tu coucheras dans l'poulailler!  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
Un sac à son pour t'abrier! Mets ton li...
- 8- Un sac à son pour t'abrier!  
Voilà du vin qu'est à mon gré!  
Un quartier d'bois pour oreiller! Mets ton li...

MM. Hermas Miron et Donat Poirier de Verner, Ont., nous ont interprété ensemble cette chanson si vivante. Elle venait du grand-père Elie Miron, originaire de Ste-Marguerite, P.Q., et était parvenue aux oreilles de M. Hermas Miron par son père, M. Edmond Miron, actuellement âgé de 78 ans.

M. L'Abbé Lionel Bourassa a recueilli, à Lavigne, Ont., une version toute semblable, mais avec le refrain:

"Voilà du vin qui est à ma hait! (pron. hé!)  
Voilà du vin qui est à mon gré!

Tirez mon quart de verre

C'est dans no-tre pa- roiss', nous a-vons un bon cu-  
-ré bien ai- mé; Il s'en va dir' sa mes-  
-se, sans boire et sans man- ger, bien-ai-  
-mé! Mon a- mant, ti- rez d'la- ri- zon len-  
-lir, dé- co- ro, dé- co- ré, d'la- ri- zé, d'la val-  
-lée! Mon a- mant, ti- rez mon quart de ver- re!

2

Il s'en va dir' sa mess' sans boire ni manger. Bien-aimé!  
Il dit à sa servante d'lui parer un bon pâté. Bien-aimé!  
Mon amant, tirez, d'larizon, lenlir'...

3

Il dit à sa servant' d'lui parer un bon pâté. Bien-aimé!  
La servant' l'lui prépare sans poivrer sans saler. Bien-aimé!  
Mon amant, tirez, d'larizon, lenlir'...



La servant' l'lui prépar' sans poivrer sans saler.

Bien-aimé!

Il dit à sa servante: " Vous voulez m'empoisonner!"

Bien-aimé!

Mon amant, tirez, d'larizon, lenlir'...

Il dit à sa servant': " Vous voulez m'empoisonner!"

Bien-aimé!

--" Oh!'non, oh! non, dit-elle, vous êt's un trop bon curé!

Bien-aimé!

Mon amant, tirez, d'larizon, lenlir'...

Oh! non, oh! non, dit-ell',vous êt's un trop bon curé!

Bien-aimé!

Vous confessez les filles aussi bien qu' les gens mariés!

Bien-aimé!

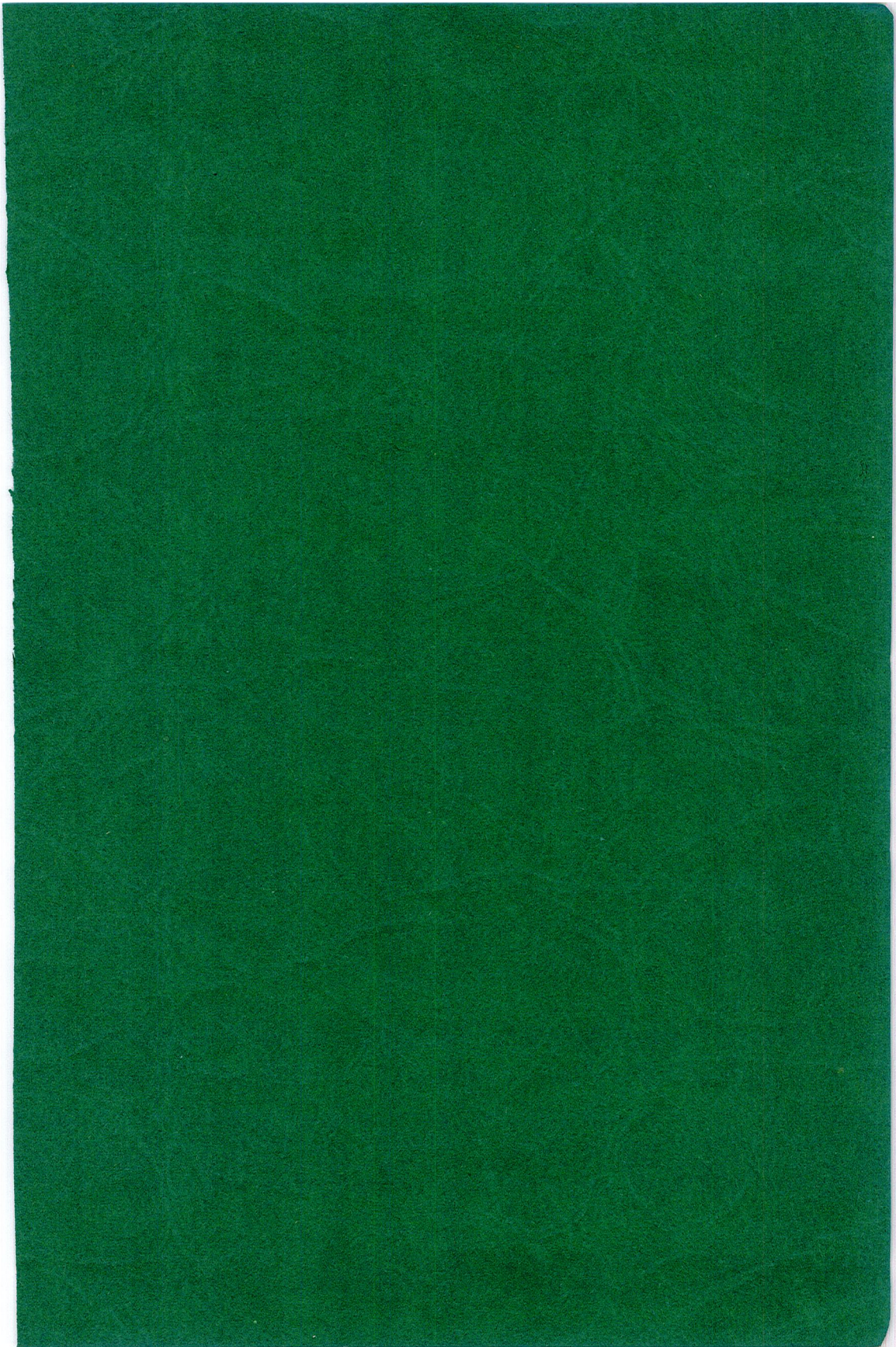
Mon amant, tirez, d'larizon, lenlir'...

Cette chanson pimpante nous a été chantée par M. Arsène Rainville (66 ans) de Verner, Ontario. M. Rainville l'a apprise de sa grand'mère, il y a 55 ans, à St-Félix-de-Valois. Notre chanteuse avait alors 75 ans. Nous ne reproduisons donc pas ici une chanson des plus modernes. D'ailleurs le mode musical de cette mélodie nous reporte à un âge assez reculé. Son rythme est assez vigoureux pour lui faire braver encore les siècles à venir.

## TABLE

---

Présentation .....	3
<u>Chansons:</u>	
J'aime mon p'tit flacon ( <i>Version Lemieux</i> ) .....	18
J'aime mon p'tit flacon ( <i>Version Poirier</i> ) .....	16
Laitou la la! .....	14
La pointe du jour arrive .....	20
Le compère .....	34
Le festin de campagne .....	24
Les canayens sont là! .....	30
Les petits serins .....	42
Marie-Madeleine .....	28
M'en revenant de St-André .....	44
Mon pere m'a donné un mari .....	38
Ouichtaouich ouichtaoua .....	26
Quand je serai mariée .....	40
Sur le pont d'Avignon .....	22
Sur le violon .....	32
Tirez mon quart de verre .....	46
Trois beaux canards ( <i>version: Mettons-nous à l'ombre</i> ) .....	12
Trois beaux canards ( <i>v. Victoria</i> ) .....	8
Tu dances bien, Madeleine .....	36
Zign' zign' zign' baraboum! .....	10



# Collection "Documents historiques"

- No 1: La Société Historique du Nouvel-Ontario.
- No 2: Aperçu sur les origines de Sudbury.
- No 3: Faune et mines régionales.
- No 4: Chelmsford, Coniston, Chapleau.
- No 5: Familles pionnières.
- No 6: Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie.
- No 7: Flore régionale et industrie forestière.
- No 8: Verner et Lafontaine.
- No 9: Couvent, F.E.C.-F., Orphelinat à Sudbury.
- No 10: Saint-Ignace II et Welland.
- No 11: Vieux remèdes au tribunal de l'histoire.
- No 12: L'histoire de Sturgeon Falls.
- No 13: Jean Nicolet, Nicolas Point, Toronto.
- No 14: Gloires Ontariennes I. Saints Jean de Brébeuf  
et Gabriel Lalemant.
- No 15: Gloires Ontariennes II. Saints Antoine Daniel,  
Charles Garnier et Noël Chabanel.
- No 16: Trois grands Hurons.
- No 17: Folklore Franco-Ontarien.
- No 18: La Région Sudbury-Nipissing
- No 19: North-Bay et les jumelles Dionne.
- No 20: Folklore Franco-Ontarien II

On peut se procurer ces publications  
à l'adresse suivante:

*La Société Historique du Nouvel-Ontario*  
Collège du Sacré-Coeur,  
Sudbury, Ont.